

LA POESIE EN NUNI

1. GENERALITES

La poésie dans la culture nuni est de façon cognitive une caste tout comme la caste des forgerons, la caste des charlatans, etc. Elle est une littérature orale transmise de père en fils et de mère en fille. Définie comme telle, la poésie est indissociable du griotisme, étant donné que c'est surtout dans ce domaine qu'on rencontre des pratiques poétiques. Par conséquent, nous disons que le griotisme n'est pas un métier pour les princes, car le griotisme est utilisé pour exalter les princes. Si donc un prince devenait griot, c'est comme s'il perdait son honneur. Il n'est pas exclu cependant qu'un individu ordinaire s'intéresse à la poésie et devienne poète par amour.

La poésie est utilisée pour exhorter, exalter, motiver et exciter à l'action. Elle a un effet émotionnel sur les personnes cibles pouvant provoquer une joie extrême ou un profond chagrin.

2. CORPUS

Le tableau ci-dessous montre le type de poèmes que l'on peut rencontrer dans le patrimoine culturel nuni :

N°	Titre (en langue et traduction du titre)	Genre /contenu (description de quoi il s'agit)	Longueur (nombre de lignes, sans répétition)
01	À bwàlú wú à san sana (Mon amant m'a dit de préparer du dolo)	Lamentation	32
02	À gau zuṇə (Mon oiseau de brousse)	Reproche	4
03	À nə biàn luv (Quand je venais au monde)	Lamentation	10
04	À wá twá à tu (Je vais suivre tomber)	Sentimental	10
05	Asısidalıw ye (Asisidalio = nom propre)	Sentimental	3
06	Bà nə mà muna (Viens nous allons battre du mil)	Motivation/ Encouragement au travail	11
07	Balwɛɛ yee (vilain homme)	Moquerie	3
08	Batıga (Batiga = Nom propre)	Moquerie	17
09	Bunyinə (Gens de Bougnounou)	Mise en garde	9
10	Mə n nə ba jèé ba mvṇa (C'est de toi qu'on se moque)	Lamentation	11
11	Dındın nanvan (La sape de moineau)	Motivation/ Encouragement au travail	3

12	Dugv à jun nə (Laisse ma main)	Sentimental	3
13	Kaa yuu ve (Tête de voiture, va!)	Moquerie sentimental	3
14	Mà burən (Bat le beurre)	Motivation/ Encouragement au travail	5
15	N nə dwan gwala là, ba lun n wiən (Si tu provoques les gens de Gwala, ils vont ramasser tes choses)	Exaltation des chefs	17
16	N nə gva ganav sə n jon tuu yeli (Si tu tues le buffle il faut prendre la dent de l'éléphant)	Exaltation des grands chasseurs	25
17	Nəlo (Fissure)	Motivation/ Encouragement au travail	3
18	Nyəun púrí (Outre de fauve)	Exaltation des chefs	19
19	Tian yí məncala (La mort c'est des braises)	Lamentation	2
20	Vala-ba, á də á lèè! (Cultivateurs, bon travail)	Motivation /encouragement au travail	42

3. LES DIVERS GENRES

3.1 Approche nuni

<i>Nom en nuni</i>	<i>Nom en français</i>	<i>But du discours</i>	<i>Contexte</i>	<i>Acteur</i>	<i>Destinataire</i>	<i>Exemple (corpus)</i>
<i>Nurɔ</i> (terme générique)	Chant	Se divertir	Dépend des humeurs	N'importe qui	Soi-même	
			Contes	Conteur	Spectateurs	
		Exprimer son amour	Sentimental	Amoureux	Amant(e)	5, 12, (13)
		Se moquer	Moquerie	Moqueur	Celui dont on se moque	7, 8, 13
		Avertir	Mise en garde	Avertisseur	Celui dont on avertit	4, 9
<i>Gwaran</i>	Louanges	Exalter	Royauté	Griot(e)	Nobles	15, 18
		Encourager	Travail	Griot(e)	Travailleurs	6, 11, 14, 17
	Complainte	Lament	Malheur/ Funérailles	Griot(e)/ Pleureuses	Malheureux/ Pers. éplorées	1, 3, 10, 19
<i>Bura</i>	Evocation	Proclamer	Exploit	Griot(e)	Héro	16
		Implorer	Prière/souhait	Parents	Enfants	
<i>Sənə</i>	Eloge	Exciter	Généalogie	Griot(e)	Descendant de héros	20

3.2 Les divers genres (du point de vue de la traduction de la Bible)

a) *Lamentations (1 Samuel 1.19ss)*

Nous traduisons les récits de lamentations bibliques en tenant compte le maximum possible du caractère poétique du texte. Nous gardons les parallélismes et mêmes les chiasmes tant que cela est faisable. Nous approfondissons nos recherches lexicales du nuni pour trouver les termes nuni appropriés qui puissent créer les mêmes effets émotionnels que dans l'hébreu.

b) *Les chants d'amour*

La poésie nuni comporte beaucoup de chants d'amour dont la plupart se rencontre parmi les jeunes filles qui s'amusent au clair de lune (chants n° 5, 12, 13). Lorsqu'un jeune homme amène sa nouvelle femme, les jeunes filles organisent une soirée de bienvenue pendant laquelle elles chantent des chants d'amour pour la nouvelle venue et son amant. Le griot qui chante les éloges des cultivateurs peut aussi amener un cultivateur à fournir plus d'effort en chantant la beauté de l'amante de ce dernier.

c) *Description du chant n° 18 (Nyəun púrí : Outre de fauve)*

1.1. N yɪ nyəun púrí naaa n yɪ nyəun púrí naaa
2sg être fauve outre QUEST 2sg être fauve outre QUEST
prn v n n n prn v n n n

Es-tu une outre de fauve? Es-tu une outre de fauve?

2.1. N yɪ nyəun púrí naaa n yɪra ba dwen yooo
2sg être fauve outre QUEST 2sg corps nég. toucher hein
prn v n n n prn n part v intj

Es-tu une outre de fauve ton corps intouchable!

3.1. N yɪ nyəun púrí pabɪa kwàrì sə ba dwen
2sg être fauve outre princes avoir peur pour que 3pl toucher
prn v n n n v conj prn v

Es-tu une outre de fauve les princes ont peur de toucher

4.1. Ba nə dwen n yɪra ba wá na ba lɛɛ lá
3pl que toucher 2sg corps 3pl FUT AFF voir 3pl malheur là bas
prn rel v prn n prn part v prn n adv

S'ils touchent ton corps, ils verront leur malheur là-bas.

5.1. Danbwala də wulə lá kapɛɛ də wulə lá yuloru də wulə
 esp. d'armes aussi exister là bas cobras aussi exister là bas sabre aussi exister
 n coord v adv n coord v adv n coord v

lá

là bas

adv

Il y a une espèce d'armes là-bas, il y a des cobras là-bas, il y a un sabre aussi là-bas

6.1. Nèñ n yɪ nyəun púrí naaa n yɪra ba dwen yooo
 voici 2sg être fauve outre QUEST 2sg corps neg. toucher hein
 adv prn v n n n prn n part v intj

Voici tu es une outre de fauve, ton corps intouchable

7.1. N yəri líná jə líná won jə yuu
 2sg n p savoir gens de funérailles posséder rappel chose posséder tête
 prn v n v n n v n

tíú

propriétaire

n

Ne sais-tu pas que les gens de funérailles ont un rappel, toute chose a un propriétaire

8.1. Yá ba nə yəri tə fwaŋɔ bə tə jə gwərə
 (et) 3pl que n p savoir cela.pl façon de faire que cela.pl posséder complication
 conj prn rel v prn n conj art v n

Et lorsqu'on ne sait pas comment faire, on dit que c'est compliqué

9.1. Nèn nə duja búú dəkwa duja nyuna joŋi yurɪ
 scorpion que mordre hazard vipère mordre père sacrifice nom
 n conj v n n v n n n

Le scorpion pique au hasard, la vipère mord à cause du sacrifice du père

10.1. Kwalwaan nə yəri ŋwana ka blú yəri juna
 mauvais fétiche que n p savoir adoration cela enfant n p savoir salutations
 n rel v n prn n v n

Lorsque un mauvais fétiche ne reconnaît pas qu'on l'adore, son fils ne reconnaît pas les salutations

11.1. Kapantɛ carɔ̃ kɔ̃ lwan də muu
 endroit rocailleux mare cela ressembler et mer
 n n prn v coord n

Une mare d'endroit rocailleux qui ressemble à la mer

12.1. Sankunu nə jon buu kapaa wɔ̃wɔ̃lt
 trionyx que prendre marigot cobra déranger
 n rel v n n v

Si le trionyx prend le marigot le cobra est dérangé

13.1. Nyancarɔ̃ nə cərə kabwa kan mə ka pɔ̃an
 esp_grenouille que faire-cour esp. grenouille femme concl cela bouder
 n rel v n n conj prn v

Une espèce de grenouille a fait la cour à la femme d'une autre espèce de grenouille voilà pourquoi il boude

14.1. N yəri tuu mà carɔ̃ kɔ̃ lwan də muu
 2sg n p savoir elephant frapper mare cela ressembler et mer
 prn v n v n prn v coord n

Tu ne sais pas que l'éléphant a frappé la mare cela a ressemblé à la mer

15.1. Yá kacanbua də mà poli ka jan də tuu
 (et) tortue et frapper fierter cela lutter et elephant
 conj n coord v v prn v coord n

Et la tortue aussi s'est élancée avec fierté pour lutter avec l'éléphant

16.1. Dədolu yuu sùú kɔ̃ nə dwɛn zunpuu nyín kɔ̃
 elevation tête pintade cela que bouger aigle appuyer cela
 n n n prn rel v n v prn

Une pintade sur une élévation, si elle fait du bruit l'aigle la prend

17.1. Baan baan kayla ka bə tia kwe tutu
 dessus dessus l'épervier cela que terre courber zéro
 adv adv n prn conj n v adv

L'épervier qui est très haut ne plane pas en bas pour rien

18.1. Dwà nə mà subia pòpònà ba jén
 pluie que battre pintadeau taches Neg disparaître
 n rel v n n part v

Si la pluie bat le pintadeau ses taches ne disparaissent pas

19.1. Gəliə nə zua buu ka zonən ba zwè
 chat que entrer_ACC marigot cela noirceur NEG finir
 n rel v n prn n prn v

Si le chat entre dans le marigot sa noirceur ne finit pas.

Ce chant est un chant de louange utilisé pour exalter les chefs ou les princes. L'outre de fauve est quelque chose de prestigieux qui ne peut être en possession de n'importe qui. Seuls les chefs et les princes en possèdent comme héritage qui leur est légué par leurs ancêtres. Elle représente donc les exploits héroïques de la famille royale. Par conséquent, lorsqu'un profane touche à une telle outre, c'est comme s'il défiait l'autorité de la famille royale et doit en supporter les conséquences. Alors que la famille royale dispose de toutes les armes redoutables dont on se sert pour traquer un fauve, qu'elle peut aussi utiliser pour défendre son pouvoir.

Du point de vue nuni, un prince est aussi sacré qu'une outre de fauve. Le provoqué, c'est s'exposer à de terribles représailles.

3.3 Types de classification

a) En nuni il arrive que le poète exprime ses propres émotions (chants de complainte) comme il peut s'adresser à un individu (noble) ou un groupe d'individus (travailleurs).

b) La différenciation suivant le sexe dans la poésie nuni s'applique surtout aux chants d'activité ou de dense, étant donné qu'il y a des activités réservées exclusivement aux femmes (moudre à la meule) ou aux hommes (battage de mil), tout comme il y a des denses typiquement féminine (*kalav*) ou masculine (*nabwanv*). Les chanteurs sont donc les acteurs impliqués. Signalons cependant qu'il y a des activités mixtes (la pêche) ou denses mixtes (*furv*). Des hommes accompagnent certaines activités ou denses de femmes avec de la musique de flûtes et/ou tam-tams.

c) Dans la culture nuni, la profession de poète est réservée à la caste des griots. C'est un art sacré transmis de génération en génération, de père en fils ou de mère en fille. Seuls les griot(e)s professionnel(le)s de grande renommée sont convié(e)s aux événements importants tels que l'intronisation d'un chef, les funérailles d'un notable ou l'accueil d'un dignitaire (grand responsable administratif).

d) Puisque les chants traditionnels nuni n'existent qu'à l'état oral, et vue la liberté que s'offrent certains griots, la prestation d'un chant par un même griot peut présenter des variations dans sa forme d'un jour à l'autre. Ces petits changements dans la forme d'un même chant peuvent aussi être d'un griot à un autre, ou d'une région à une autre.

e) En nuni la poésie a toujours eu pour cadre le public. Un chant peut concerner un individu bien ciblé, mais toujours présenter dans un public et jamais en privé.

f) Les chants nuni sont chantés par une vedette, ou par une vedette assistée de quelques personnes qui reprennent en chœur, ou par plusieurs personnes. L'accompagnement de la musique dépend du genre du chant. Les chants de denses par exemple sont généralement accompagnés de musique, tandis que les plaintes des

pleureuses et les chants d'éloge pour les travailleurs ne sont pas accompagnés de musique.

4. ANALYSE DES TRAITS CARACTERISTIQUES DES POEMES NUNI

Une même histoire peut présenter des caractéristiques linguistiques différentes selon qu'elle est narrée ou chantée. Lorsqu'elle est chantée, il n'y a pas de situation de premier plan et de second plan. Les propositions sont beaucoup plus simple et indépendantes les unes des autres. On y trouve rarement des connecteurs entre les lignes.

4.1 La ligne

Les lignes de la poésie nuni sont déterminées par des propositions indépendantes simples et concises. Les lignes poétiques sont généralement plus courtes (10 mots environ) que les propositions d'un texte narratif. La mise en ligne est déterminée par une seule pause dans la proposition et chaque proposition contient une idée concise.

4.2 Les strophes ou couplets

En nuni, un chant peut avoir plus d'une strophe quand plusieurs événements y sont évoqués. En ce moment, chaque strophe renferme un événement. (Ex. chant n° 01 : *À bwàlú v à san sana*). Les stances regroupent plusieurs événements relatifs à un même thème (*Zəni yoo ba cògà*).

4.3 Le rythme

Les chants nuni sont très rythmés. Il s'agit de la cadence suivant laquelle le chant est chanté ou appris. Ce rythme varie selon le genre du chant. Il varie également selon le type de danse ou d'activité que le chant accompagne. Nous attestons la présence de reduplications de mots ou expressions dans certaines lignes (chant n° 04 : *Gav zurə*). Ces reduplications ont une valeur d'emphase. Il y a également des syllabes sans sens le plus souvent en fin de certaines lignes (chant n° 11 : *Dundin nanvan*, et

chant n° 06 : *Bà nə mà muna*). Dans les chants d'activités, ces syllabes sans sens permettent aux travailleurs de reprendre du souffle.

4.4Le mètre

Le mètre est la durée ou séquence mesurable des battements du son dans les chants. Il indique la vitesse de la prestation et montre l'habilité du poète à changer de note sans perturber le rythme. Nous constatons que le mètre est beaucoup plus allongé dans les chants de lamentation que dans les chants d'activité et d'éloge.

4.5La répétition

Il y a beaucoup de répétitions dans les chants nuni. Ces répétitions consistent en des reprises des éléments principaux du poème (chant n° 04 : *Gav zuŋə* et chant n° 12 : *Dvɔv à jun nə*), des lignes ou des refrains. Les éléments principaux sont répétés le plus souvent en initial ou en fin de ligne et ont une valeur d'insistance. Dans certains chants une ligne peut être reprise en chœur de façon alternative (chant n° 16 : *N nə gva ganav sə n jon tuu yeli*).

4.6Le parallélisme

Le parallélisme fait la beauté des poèmes nuni. Les notions mises en parallèle peuvent être synonymiques, antithétiques ou synthétiques.

a) Le parallélisme synonymique

Dans le parallélisme synonymique l'idée évoquée dans la première ligne est reprise d'une manière quasi similaire de point de vue sémantique dans la deuxième ligne. Par exemple, les lignes 2 et 3 du chant n° 13, constituent un parallélisme synonymique :

2.1. Píí zigi n swalt nanunbamuna mii pugulan pwa pugubalan pwa ,
 retourner arrêter 2sg préparer mince noceur tô pugulan pua pugulan pua
 v v prn v n n id id id id

Retourne t'arrêter préparer le tô du mince noceur pugulan pua pugulan pua

3.1. Píí zigi n jigə nanunbalwara mii vuguvugu pwo
 retourner arrêter 2sg manier vilain noceur tô vougouvougou po
 v v prn v n n id id

vugubavugu pwo

vougoubavougou po

id id

Retourne t'arrêter manier le tô du vilain noceur vougouvougou po vougoubavougou po.

b) *Le parallélisme antithétique*

Dans le parallélisme antithétique l'idée énoncée dans la deuxième ligne est l'opposée de celle de la première. Par exemple les lignes 9 et 10 du chant n° 20 constituent un parallélisme antithétique :

9.1. À wá twá ladia biú kwa sə v lt nə gau wa
 1sg FUT AFF passer héro enfant après pour que 3sg enlever que herbe dans
 prn part v n n adv conj prn v rel n post

Je suivrai le fils du héro pour qu'il m'enlève dans l'herbe.

10.1. À bá twá labwanu biú kwa sə v nyan gau v
 1sg NEG FUT passer faible enfant après pour que 3sg aggraver herbe 3sg
 prn part v n n adv conj prn v n prn

pa nə

donner que

v rel

Je ne suivrai pas le fils du faible pour qu'il aggrave l'herbe pour moi.

c) *Le parallélisme synthétique*

Le parallélisme synthétique peut comporter deux ou trois lignes. Dans ce type de parallélisme l'idée énoncée dans la dernière ligne fait une synthèse des lignes précédentes. Par exemple les lignes 5 et 6 du chant no 6 constituent un parallélisme synthétique :

5.1. Nə pìú wú v muna mà zən hun haba ,
 1pl chef dire 3sg mil frapper aujourd'hui hun haba
 prn n v prn n v adv intj intj

Notre chef dit que son mil se bat aujourd'hui hun haba,

6.1. Ba ma kə bìsíná duən nə hun haba ,
 3pl donc mettre enfants réciprocité FOC hun haba
 prn conj v n prn part intj intj

On a donc rassemblé les enfants hun haba

7.1. bìsíná wú màlá ba za , hun haba ,
 enfants dire bâtons 3pl couper hun haba
 n v n prn v intj intj

Les enfants ont coupé des bâtons, hun haba,

8.1. Balwənə zua bíí tua , hun haba ,
 hommes murs entrer_ACC cent aire hun haba
 n v num n intj intj

Les hommes murs sont entrés dans l'aire de cent, hun haba

4.7 Les paires de mots

En plus du parallélisme, le nuni fait également beaucoup usage de paires de mots (surtout à sens opposé) dans les poèmes. Par exemple dans le poème n° 20, les termes /ladia bìú/ « fils de héro » à la ligne 9 et les termes /labwanv bìú/ « fils du faible » à la ligne 10 constituent une belle paire de mot :

9.1. À wá twá

ladia	bìú
héro	enfant
n	n

 kwa sə ʋ lɛ nə gau wa
 1sg FUT AFF passer héro enfant après pour que 3sg enlever que herbe dans
 prn part v n n adv conj prn v rel n post

Je suivrai le fils du héro pour qu'il m'enlève dans l'herbe.

10.1. À bá twá

labwanu	bìú
faible	enfant
n	n

 kwa sə ʋ nyan gau ʋ
 1sg NEG FUT passer faible enfant après pour que 3sg aggraver herbe 3sg
 prn part v n n adv conj prn v n prn

pa nə
 donner que
 v rel

Je ne suivrai pas le fils du faible pour qu'il aggrave l'herbe pour moi.

4.8Le chiasme

Le chiasme est un raisonnement où le poète exprime ces pensées dans une structure croisée. Cette figure poétique n'est pas assez fréquente dans la poésie nuni. Voici un des rares exemples dans le chant ci-dessous où « ennemi » est mis en chiasme avec « confident ».

1.1. Tia nə pɔɾɪ , à mɛ̀ duɲu ʏ à fàɾù , nə jɛ́n tia
 terre REL fr jour 1sg EMPH ennemi être 1sg confident 1pl s'asseoir terre
 n prn v prn prn n v prn n prn v n

nə ʋɔɾɔ
 1pl se concerter
 prn v

Un jour mon ennemi est mon confident, nous nous assayons nous nous concertons

2.1. Tia don nə puri , à m̀̀ fàr̀̀ j̀̀g̀̀ à duṇu ,
 terre INDEF SG REL fr jour 1sg EMPH confident devenir_ACC 1sg ennemi
 n prn prn v prn prn n v prn n
 v van nə v ja nan v pa
 3sg tirer REL 3sg attraper sortir 3sg donner
 prn v prn prn v v prn v

Un autre jour mon confident devient mon ennemi, il me trahit

4.9L'anadiplose

En nuni, Les anadiploses se rencontrent surtout dans les poèmes à contenu numérique tels que les chants généalogiques, les chants de contes ou les histoires chantées. La longue histoire chantée au sujet du *bienfait qui n'est jamais perdu* en est un bon exemple. Les lignes ci-dessous du poème n° 6 illustre sont un cas d'anadiplose.

5.1. Nə piú wú v mina mà z̀̀n, hun haba ,
 1pl chef dire 3sg mil frapper aujourd'hui hun haba
 prn n v prn n v adv intj intj

Notre chef dit que son mil se bat aujourd'hui hun haba,

6.1. Ba ma kə b̀̀síná duən nə, hun haba ,
 3pl donc mettre enfants réciprocité FOC hun haba
 prn conj v n prn part intj intj

On a donc rassemblé les enfants hun haba

7.1. b̀̀síná wú màlá ba za , hun haba ,
 enfants dire bâtons 3pl couper hun haba
 n v n prn v intj intj

Les enfants ont coupé des bâtons, hun haba,

8.1. Balwənə zua bíí tua , hun haba ,
 hommes murs entrer_ACC cent aire hun haba
 n v num n intj intj

Les hommes murs sont entrés dans l'aire de cent, hun haba

4.10 L'enveloppe ou l'inclusion

L'enveloppe ou inclusion est un type de parallélisme synonymique dans lequel deux vers identiques prennent en sandwich d'autres vers qui constituent la raison pour laquelle une déclaration est dite dans le premier ver de l'enveloppe et la même déclaration est redite comme une conclusion au raisonnement dans le dernier ver. De tels procédés poétiques sont très courants en nuni. C'en est le cas dans le poème ci-dessous où les lignes 1, 2, 3 et les lignes 7, 8, 9 constituent l'enveloppe des lignes 4, 5, 6.

1.1. Bìú nuu nə tələ , ʋ nə tɪga
enfant mère REL pas être 3sg REL mourir_ACC
n n prn v prn prn v

Quand la mère d'un enfant n'est pas là, quand elle est morte

2.1. Bìú nuu nə tələ , ʋ nə tɪga dun nə
enfant mère REL pas être 3sg REL mourir_ACC jour FOC
n n prn v prn prn v n part

Quand la mère d'un enfant n'est pas là, le jour où elle meurt

3.1. Mə bìú na yàɾì lʊʊ wa yən yən yən
CONCL enfant voir souffrir monde dans ici ici ici
conj n v v n post adv adv adv

C'est en ce moment que l'enfant va souffrir dans le monde ici

4.1. Kadon ba ʋ don bìú kùnì (2 x)
coépouse NEG 3sg INDEF SG enfant élever_INAC
n part prn prn n v

Une coépouse n'élève pas l'enfant de l'autre (2x)

5.1. Kadon nə wulə ba ʋ kùɲì , ʋ kùɲì də ʋ nanɪ
 coépouse REL être là 3pl 3sg élever_INAC 3sg élever_INAC et 3sg gronder
 n prn v prn prn v prn v coord prn v

ba

3pl

prn

Lorsqu'une coépouse est en train de les élever, elle élève en les grondant

6.1. Kadon də nə wulə ba ʋ kùɲì , ʋ kùɲì də ʋ
 coépouse aussi REL être là 3pl 3sg élever_INAC 3sg élever_INAC et 3sg
 n coord prn v prn prn v prn v coord prn

twìn ba yooo

insulter 3pl hein

v prn intj

Lorsqu'une coépouse est en train de les élever, elle élève en les insultant hein

7.1. Bìú nuu nə təlɛ , ʋ nə tɪga
 enfant mère REL pas être 3sg REL mourir_ACC
 n n prn v prn prn v

Quand la mère d'un enfant n'est pas là, quand elle est morte

8.1. Bìú nuu nə təlɛ , ʋ nə tɪga dun nə
 enfant mère REL pas être 3sg REL mourir_ACC jour REL
 n n prn v prn prn v n prn

Quand la mère d'un enfant n'est pas là, le jour où elle meurt

9.1. Mə bìú na yàɾì lʊʊ wa
 CONCL enfant voir souffrir monde dans
 conj n v v n post

C'est en ce moment que l'enfant va souffrir dans le monde

5. LES TRAITS PHONETIQUES DANS LA POESIE

5.1 L'allitération

L'allitération est définie comme étant l'occurrence répétée d'un son consonantique à l'initiale des syllabes dans une même phrase. Il y a beaucoup de sons allitérés dans la poésie nuni. Et ce qui est intéressant est que souvent cette allitération imite le bruit émis dans l'activité décrite. Dans le proverbe nuni ci-dessous, le son [b] ressemble au bruit que fait un objet qu'on roule.

<i>Namanbagulu wó, n nā <u>b</u>a <u>b</u>ān <u>b</u>ābāli, n yārì dā tā <u>b</u>ābālu cā.</i>	<i>Le scarabée dit que, si tu ne roule pas les déchets, tu ne sais pas qu'ils sont difficiles à rouler.</i>	De l'extérieur, on a souvent l'impression que le travail d'autrui est facile.
--	---	---

5.2 L'assonance

L'assonance se réfère au fait de répéter un même timbre vocalique dans les syllabes accentuées d'une même phrase. Tout comme l'allitération, l'assonance est très pertinente dans les poèmes nuni. Les sons vocaliques [a-v] dans la ligne 16 du poème n° 15 citer en exemple ci-dessous en est une illustration.

16.1. N	yəri	cirəgwia	nàú	yícaru	yínaru	tə		
2sg	n p	savoir	ancêtre	gaucher	ptt fils	soleil	voyant	DEF
prn	v	n	n	n	n	n	dem	

Ne sais-tu pas que le petit fils de l'ancêtre gaucher est le voyant du jour?

5.3 La rime

La rime consiste en la répétition d'un même son à la fin de deux ou plusieurs vers telle que démontrée dans les exemples ci-après :

<i>Babia nə <u>kvni</u>, tikvni ba <u>kvni</u></i>	<i>C'est le héros qui ment, l'avenir ne ment pas.</i>	Tous ce que l'homme promet de faire, l'avenir le vérifiera.
<i>Ba nə wó luv <u>lwàń</u>, kv yi tà kv kwa nə <u>lwàń</u>, kv yi kv yáá nə <u>lwàń</u>.</i>	<i>Si on dit que le monde a changé, ce n'est pas son arrière qui a changé, c'est son avant qui a changé.</i>	On parle de changement par rapport à la situation présente des choses et non par rapport à leur situation passée.

5.4La tonalité

Dans le dicton nuni ci-dessous, Le son obtenu par la modulation des tons bas et haut sur les mots /fíń/ « ouvrir grandement », /nàń/ « comprendre », /dàń/ « sens » et /nəńá/ « être vivant » est celui qu'on émet lorsqu'on ne comprend pas quelque chose : [ńń].

<i>Kv tà lùù yíá nə <u>fíń</u> nə v <u>nəń</u> yoo <u>dàń</u>, Kv yi v bican nə <u>nəńá</u>.</i>	<i>Ce n'est pas lorsque les yeux de quelqu'un sont grandement ouverts qu'il comprend quelque chose, c'est quand son cœur vit.</i>	C'est du cœur que vient la compréhension, pas des yeux.
--	---	---

6. LES STRUCTURES GRAMMATICALES

D'ordinaire, les lignes d'un poème correspondent chacune à une phrase, mais il arrive que cette règle soit violée par le poète avec son veto de liberté, changeant par ci l'ordre non marqué des mots dans les phrases, laissant par là des phrases incomplètes mais compréhensives (ellipses) ou des phrases qui se prolongent dans la ligne suivante (enjambement).

6.1 L'ordre des mots

En nuni, l'ordre non marqué des mots dans une phrase est SVO. Cependant cet ordre est souvent modifié dans les poèmes pour répondre à des exigences esthétiques.

Ainsi, dans la ligne 7 du chant n° 6 l'ordre des mots est marqué (S = enfants, O = bâtons, V = couper).

7.1.	bìsíná	wú	màlá	ba	za	, hun haba ,
	enfants	dire	bâtons	3pl	couper	hun haba
	n (S)	v	n (O)	prn	v (V)	intj intj

Les enfants ont donc coupé des bâtons, hun haba,

Le mot /wú/, traduit ici par « dire » n'a pas la valeur d'un verbe mais d'une particule conjonctive et signifie « donc ». L'ordre non marqué des mots de cette même phrase mise en prose serait :

bìsíná	ma	za	màlá
enfants	donc	couper	bâtons
n (S)	part	v (V)	n (O)

Les enfants ont donc coupé des bâtons.

Dans les lignes 24 et 25 du chant n° 1 ci-dessous, nous constatons les mêmes modifications dans l'ordre normal des mots, pour les mêmes causes et pour produire les mêmes effets poétiques.

24.1.	v	nyánú	jə́n	tia	lá	v	wó	m̀̀r̀̀	fugə	v	kə		
	3sg	ptt	frère	s'asseoir	terre	là	bas	3sg	dire	mille	dix	3sg	mettre
	prn	n		v	n	adv		prn (S)	v	num	num (O)	prn	v (V)
à		jugwiə		wa	,								
1sg		main gauche		dans									
prn		n (C)		post									

De là-bas, son petit frère mit 50 000 francs dans ma main gauche,

25.1.	à	bwàlú	dabɛɛ	jě́n	tia	lá	v	wú	m̀̀r̀̀	bíí	v	
	1sg	amant	ami	s'asseoir	terre	là	bas	3sg	dire	mille	cent	3sg
	prn	n	n	v	n	adv		prn (S)	v	num	num (O)	prn
kə	à	jizən	wa	.								
mettre	1sg	main droite	dans									
v (V)	prn	n (C)	post									

L'ami de mon amant, de là-bas mit 500 000 francs dans ma main droite.

6.2 Les ellipses

L'ellipse est un procédé linguistique qui consiste à omettre grammaticalement des éléments d'une proposition sans affecter la compréhension de la proposition. Dans la deuxième ligne du poème ci-dessous, le terme /*dun nə*/ « le jour » constitue une ellipse dans la première ligne.

1.1.	Bìú	nuu	nə	tələ́	,	v	nə	tiga	...
	enfant	mère	REL	pas être		3sg	REL	mourir_ACC	
	n	n	prn	v		prn	prn	v	

Quand la mère d'un enfant n'est pas là, quand elle est morte

2.1.	Bìú	nuu	nə	tələ́	,	v	nə	tiga	dun	nə
	enfant	mère	REL	pas être		3sg	REL	mourir_ACC	jour	FOC
	n	n	prn	v		prn	prn	v	n	part

Quand la mère d'un enfant n'est pas là, le jour où elle meurt

De même dans l'exemple ci-dessous pris du poème n° 4, le groupe nominal /à bwàlú nə/ « mon amant (FOC) » dans la deuxième ligne est l'élément en ellipse dans la première ligne.

1.1. À wá twá à tu yooo ,
 1sg FUT AFF passer 1sg tomber hein
 prn part v prn v intj

Je vais suivre tomber hein,

2.1. À wá twá à bwàlú nə à tu vult wa à le ,
 1sg FUT AFF passer 1sg amant FOC 1sg tomber puits dans 1sg dépasser
 prn part v prn n part prn v n post prn v

Je vais suivre mon amant tomber dans un puits passer.

Dans le proverbe nuni ci-dessous par exemple, il y a ellipse du verbe « s'empresser » dans la deuxième ligne.

Ba bɪbarɪ kʊ tə nə vɪrí dɛ́n nə, Kʊ tà kʊ tə nə bɪàn dɛ́n nə	On s'empresse pour ce qui s'en va, et non pour ce qui arrive.	Il y a des choses pour lesquelles il faut être patient (la patience est un chemin d'or).
---	---	--

6.3 Les enjambements

Le nuni utilise beaucoup les enjambements, surtout dans les chants à contenu généalogique. Dans les deux lignes du poème ci-après, nous notons un cas d'enjambement assez fort.

8.1. Bìú nuu nə təlé , ʋ nə tɪga duŋ nə //

enfant mère REL pas être 3sg REL mourir_ACC jour REL

n n prn v prn prn v n prn

Quand la mère d'un enfant n'est pas là, le jour où elle meurt

9.1. Mə bìú na yàɾì lʊʊ wa

CONCL enfant voir souffrir monde dans

conj n v v n post

C'est en ce moment que l'enfant va souffrir dans le monde.

On note le même phénomène dans ces deux premières lignes du poème n° 4 citées dans l'exemple ci-dessous.

1.1. À wá twá à tu yooo , //

1sg FUT AFF passer 1sg tomber hein

prn part v prn v intj

Je vais suivre pour tomber hein,

2.1. À wá twá à bwàlú nə à tu vɪt wa à le ,

1sg FUT AFF passer 1sg amant FOC 1sg tomber puits dans 1sg passer

prn part v prn n part prn v n post prn v

Je vais suivre mon amant pour tomber dans un puits m'en aller.

6.4 Les jeux de mots

Les jeux de mots sont assez rares dans les chants nuni. On les retrouve plutôt dans certains proverbes. Cependant, on peut bien les créer en raison de la multitude de paires minimales dans le vocabulaire nuni. Nous notons quand même deux exemples de jeux de mots dans la ligne 16 du poème n° 15 et la ligne 7 du poème n° 18.

16.1. N yəri cirəgwɪə nəú yɪcarʊ yɪnarʊ tə

2sg n p savoir ancêtre gaucher ptt fils soleil voyant DEF

prn v n n n dem

Ne sais-tu pas que le petit fils de l'ancêtre gaucher est le voyant du jour?

7.1. N	yəri	líná	jə	líná	won	jə	yuu
2sg	n p	savoir	gens de funérailles	posséder	rappel	chose	posséder tête
prn	v	n	v	n	n	v	n

tíú

propriétaire

n

Ne sais-tu pas que les gens de funérailles ont un rappel, toute chose a un propriétaire.

Il y a également un jeu de mot populaire dans le langage quotidien nuni qu'on dit à quelqu'un qui dit n'être pas rassasier, après avoir mangé. On lui réplique :

N	<i>nə</i>	<i>wà</i>	<i>swíl,</i>	<i>sə</i>	<i>n</i>	<i>va</i>	<i>Kasu</i>
Tu	REL	NEG	rassasier-INAC	que	tu	partir	Kassou
Si tu n'es pas rassasié il faut aller à Kassou							

Le verbe /swíí/ est l'aspect inaccompli du verbe /sú/ « rassasier » et /Kasu/ est le nom propre d'un village Nuni qui est en fait la forme infinitive du même verbe /sú/ → /ka sú/ « fait d'être rassasier ». En d'autres termes, si l'on n'est pas rassasié, il faut aller là où l'on se rassasie. Il semble qu'autrefois, le village de Kassou était effectivement un lieu d'abondance où l'on mangeait à sa faim.

6.5 Les questions rhétoriques

Les questions rhétoriques soulignent des situations d'évidence. Elles interpellent à l'intelligence ou à la réflexion de l'interlocuteur quant au contenu de la question. En nuni, elles sont utilisées dans la plupart des cas pour exprimer des reproches ou un défi comme dans les lignes 8 et 11 du poème n° 20.

8.1. À wó kára yuu yi Gwalu naaa nə mə nə ba lá yí ?
 1sg dire champs tête être gwalu QUEST que concl que 3pl là bas arriver
 prn v n n v n part rel conj rel prn adv v

Je dis, est-ce que la tête du champ est Ouagadougou pour que nous n'arrivions pas là-bas ?

11.1. Labwanu nyuna nə yà varu sə u tə yà dīàn naaa ?
 faible père que acheter daba pour que 3sg déf acheter force QUEST
 n n rel v n conj prn art v n part

Le père du faible achètera t-il la daba et la force aussi ?

6.6 L'emploi des formes verbales (temps/aspect)

La catégorie grammaticale des verbes dans les textes narratifs est l'accompli. Par contre dans les textes poétiques, les verbes sont presque toujours à l'inaccompli. Aussi, dans la poésie nuni, le verbe /wú/ n'a pas toujours le sens de « dire » comme dans les textes narratifs. En poésie il a souvent le sens de « donc ».

6.7 Le changement de personne

Dans les poèmes nuni, il arrive très couramment que le poète dans son raisonnement change de personne grammaticale est assez fréquente dans les poèmes nuni. Les changements de personnes les plus fréquents sont celui de la 2^e personne du singulier à la 1^{ère} personne du singulier, et celui de la 2^e personne du singulier à la 3^e personne du singulier (C.F. poème n° 15).

Dans le contexte du changement de la 2^e personne du singulier à la 1^{ère} personne du singulier, c'est le poète fait un détour pour s'exalter lui-même comme c'en est le cas dans les trois premières lignes du poème n° 20 prises en exemple ci-dessous.

1.1. Vala ba á də á lèè
 cultivateur 3pl 2pl et 2pl remerciement
 n prn prn coord prn n

Cultivateurs, bon travail !

2.1. Vala ba á də á lèè
 cultivateur 3pl 2pl et 2pl remerciement
 n prn prn coord prn n

Cultivateurs, bon travail !

3.1. À jutorən jì gulən sə à ma jun lafara
 1sg coudes devenir tams-tams pour que 1sg donc saluer grandes personnes
 prn n v n conj prn conj v n

Que mes coudes deviennent des tams-tams pour que je salue de bonnes personnes avec.

7. IMAGERIE (FIGURES DE RHETORIQUES)

L'une des caractéristiques de la poésie nuni est qu'elle s'exprime dans un langage très imagé. Les images les plus couramment utilisées sont peintes dans des comparaisons ou des métaphores.

7.1 La comparaison

La comparaison est une figure de rhétorique dans laquelle on établit une similarité entre deux éléments de nature différente en faisant ressortir le trait commun qui les lie à l'aide de la conjonction de coordination « comme ». La comparaison est beaucoup répandue dans les textes narratifs que dans les chants. Néanmoins les lignes 22 et 23 du poème n° 20 renferment deux exemples de comparaisons exprimant des sentiments d'amour.

22.1. ʊ wuri nəmuna ndə nau jugwiə nyuu nə
3sg nombril mince comme boeuf main gauche corne focus
prn n adj adv n n n part

Son nombril mince comme la corne gauche d'un bœuf.

23.1. ʊ yíá cancan ndə yidun canpwən nə
3sg yeux clair clair comme saison pluvieuse lune claire focus
prn n id adv n n part

Ses yeux clairs comme le clair de lune de l'hivernage.

7.2 La métaphore

La métaphore est une figure de rhétorique dans laquelle on établit une comparaison implicite, en ce sens que le trait commun sous-entendu et la conjonction

de coordination n'est pas employée. Elle est beaucoup plus répandue dans la poésie que la comparaison. Le poème n° 10 par exemple est une lamentation dans laquelle le poète métaphorise la mort à la ligne 4.

4.1. Tian yɪ síí nii bununu dwà tə ba nɔvɔ nə gɛ
 mort être hivernage bouche mois d'octobre pluie DEF NEG personne FOC manquer
 n v n n n n dem prn n part v

La mort est une pluie du mois d'octobre, elle ne rate personne.

Dans le poème n° 15 qui est un poème de louange à un chef, la ligne 17 contient une métaphore qualifiant le chef de rejeton des ancêtres.

17.1. N yɪ cirə mitav n yɪ Yu nə jori lá .
 2sg être ancêtres rejeton 2sg être Dieu que planter là bas
 prn v n n prn v n rel v adv

Tu es le rejeton des ancêtres c'est Dieu qui t'a planté là-bas.

7.3 La personnification

Cette figure de style se rencontre couramment dans les fables d'animaux. La ligne 9 du poème n° 15 contient une personnification dans laquelle une mobilité humaine est attribuée à la mort de telle sorte qu'elle peut rentrer dans une maison et elle est sans pitié ; elle entre même dans la maison de l'orphelin.

7.1. Tian dí à nubia mama lɔv wa ,
 mort manger_ACC 1sg frères tout monde dans
 n v prn n adj n post

9.1. Tə nə nɪ bitarɔ tə sɪnɪ tə zɔ ɔ diə wa
 DEF REL voir_ACC orphelin cela PL fr exprès cela PL entrer 3sg maison dans
 dem prn vt n dem v dem v prn n post

Si elle voit l'orphelin, elle entre expressément dans sa maison

7.4 La métonymie

La métonymie est une figure de rhétorique qui consiste à substituer un terme par un autre qui lui est relativement proche. Le terme « maison de ton père » dans la deuxième ligne du poème n° 15 par exemple est une métonymie qui sous-entend « les gens de la maison de ton père ».

2.1. Ba dàń muŋa bæ n nyuna diè tí míámíán
3pl alors rire_INAC que 2sg père maison terminer complètement
prn conj v part prn n n v adv

Ils rient, ils disent que la maison de ton père est finie complètement

7.5 La synecdoque

La synecdoque consiste à prendre une partie de quelque chose pour désigner toute la chose ou de prendre toute la chose pour se référer à une partie. L'usage des synecdoques est fréquent dans le langage courant et dans les proverbes.

Bìú tə nii swìn zənzən	<i>La bouche de l'enfant parle beaucoup.</i>	L'enfant parle beaucoup/est bavard.
Nangvru bian dəri sù	<i>Le cou du boucher a peur du couteau.</i>	Nous n'aimons pas qu'on nous fasse le mal que nous faisons aux autres.

7.6 L'ironie

L'ironie consiste à exprimer le contraire de ce que l'on pense souvent avec un air sarcastique. En nuni, l'ironie est utilisée le plus souvent pour se moquer de quelqu'un.

7.7L'hyperbole

L'hyperbole est un procédé stylistique par lequel un poète décrit avec exagération un concept ou une idée. Nous croyons que l'hyperbole existe aussi bien dans les poèmes que dans les textes narratifs. Dans le poème n° 4 le poète déclare qu'il suivra son amante pour tomber dans un puits. Il dit avoir traversé le maraichage et qu'il est entré dans la boue jusqu'au cou, à la recherche de son bien aimée.

7.1. À zua muru à ja à bian nə ,
1sg entrer_ACC boue 1sg attraper 1sg cou FOC
prn v n prn v prn n part

Je suis entré dans la boue jusqu'à mon cou

Dans le langage courant, quelqu'un qui se trouverait dans un désespoir extrême pourrait dire « Hum, tu m'as tué ! »

7.8L'allusion

Les allusions semblent rares dans les poèmes mais très fréquemment utilisées dans les contes. Ils interviennent généralement à la fin des contes comme une leçon de morale sous la formule « *c'est pourquoi on dit...* » On utilise aussi les allusions dans le langage quotidien comme introduction à un conseil ou une reproche. Dans ce contexte, l'utilisateur de l'allusion fait référence à un nom propre de personne ou d'animal évoquant les expériences qui ont conduit à l'attribution de ce nom. Par exemple si quelqu'un est très méchant et qu'on veut le reprocher ou lui donner des conseils, on pourrait dire :

Sàń tìán nə dĩa ba kukurə yurɪ ba wó « fwa də n búǵá »

Les propriétaires de la concession on nommé leur chien, ils ont dit, « agit en réfléchissant »

Dans la région nuni, certains villages sont légendairement reconnus pour une bêtise spécifique qui leur est associée. Pour cela, quand quelqu'un commet un acte semblable, on lui demande généralement s'il est ressortissant d'un tel village parce que les gens de ce village sont légendairement reconnus pour cet acte. Par exemple quand quelque agit de façon stupide, on dit :

N nan Bwanapiw naaa ?

Tu sortir Bwanapio QUEST

Viens-tu de Bwanapio ?

Pour dire que les gens de Bwanapio sont légendairement reconnus pour leur stupidité.

8. VOCABULAIRE

Chaque domaine scientifique a un vocabulaire qui lui est propre. Aussi, dans le domaine linguistique, la poésie dispose d'un vocabulaire caractéristique unique à ce genre.

8.1 Remarques générales

L'une des difficultés qui font que la poésie n'est pas l'apanage de tous, se situe au choix des termes poétiques. Le poète a la lourde responsabilité d'être habile dans la sélection des mots. Il doit placer les mots qu'il faut aux places qu'il faut afin de donner à la poésie tout son attirail artistique. Comme le dit le Sage dans le livre des Proverbes aux chapitres 15 verset 23, et 25 verset 11,

*« Il est agréable de savoir bien répondre;
Quel plaisir de dire la parole juste au moment voulu ! »* (Français courant)

*« Une parole dite au bon moment
Est aussi précieuse que des objets en or décorés d'argent »* (Parole de Vie).

8.2 Les onomatopées

L'onomatopée est l'imitation du bruit ou du son qu'émet un homme, un animal ou un objet. Définie comme telle, nous pouvons affirmer qu'il y a beaucoup d'onomatopées en nuni. Elles sont décelables aussi bien dans le langage courant que dans la poésie et la prose. Il y a un chant nuni sous forme de prose poétique par exemple qui commence son premier couplet par ceci :

<i>Pìú</i>	<i>twə</i>	<i>bwánó</i>	<i>fwii</i>	« Le chef a lâché un pet <i>fwii</i> »
Chef	péter	pet	ONOM	

/Fwù/ ici est une onomatopée imitant le bruit que fait le pet. Notons que les noms de certaines choses sont dérivés du bruit qu'elles émettent. Par exemple :

- /Kateci/ « train » : selon le bruit qu'il fait sur les rails.
- /Pupu/ « moto » : selon le bruit du moteur.
- /Bukatutu/ « coucal du Sénégal » (oiseau) : selon son cri.
- /Kulukulv/ « dindon » : selon son cri.

8.3 Les idéophones

L'idéophone est l'expression d'une idée ou d'un concept par un son. Elle sert à décrire l'intensité ou le degré d'un concept tel que c'en est le cas dans le chant n° 8 dont la ligne 3 est citée en exemple.

3.1. Batiga	ku	wá	zu	n	yira	furatə
Batiga	cela	FUT AFF	entrer	2sg	corps	sérieusement
n	prn	part	v	prn	n	id

Batiga ça va t'entendre sérieusement

L'idéophone /furatə/ décrit le degré de la souffrance réservée à monsieur Batiga.

Dans le chant n° 9 aussi, dont la ligne 1 est citée en exemple ci-dessous, /lanlan/ est une idéophone décrivant l'intensité du cri des gens de Bougnounou.

1.1. Ba	wá	mà	bunyina	ba	wii	lanlan
3pl	FUT AFF	frapper	gens de Bougnounou	3pl	crier	fort
prn	part	v	n	prn	n	id

On va frapper les gens de Bougnounou, ils vont crier fort

L'idéophone peut être également utilisée pour décrire l'intensité d'une couleur. Par exemple :

- /nəsɪan mwin mwin/ « rouge vif »
- /nəpon prrpr/ « blanc sans tache »

8.4 Les interjections

Une interjection est un mot invariable utilisé dans le discours pour exprimer de manière vive, une émotion, un sentiment, un ordre ou une interpellation. Il y a beaucoup d'interjection en nuni et elles se rencontrent généralement en fin de phrase, aussi bien dans la poésie que dans la prose.

2.1.	Batiga	Dəboo	bìú	yee
	Batiga	Dibo	enfant	hee
	n	n	n	intj

Batiga fils de Dibo hee

2.1.	Batianbulu	bun	vara	yooo
	Batianboulou	traverser	bas-fond	hein
	n	v	n	intj

Batianboulou a traversé le bas-fond hein

Dans les chants n° 8 et 9 dont les lignes 2 sont citées en exemples ci-dessus, /yee/ exprime une interpellation tandis que /yoo/ exprime une alerte.